

# Extrait du

## Catalogue critique de la Pléiade

### FEYDEAU

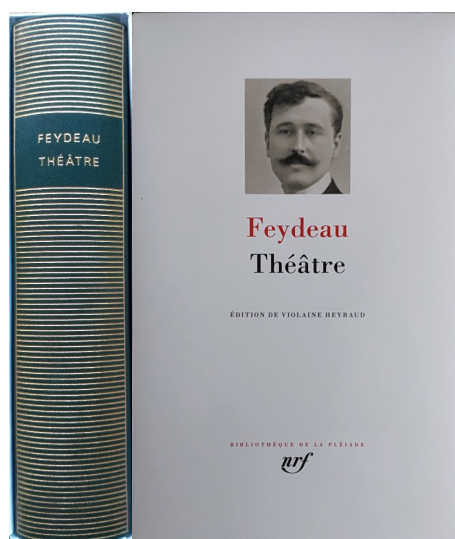
---

#### Fiche signalétique de l'auteur

Date de naissance: 8 décembre 1862  
Date de mort: 5 juin 1921  
Epoque: XIXe siècle (reliure vert émeraude)  
Date d'entrée dans la collection: 4 novembre 2021  
Rang d'entrée dans la collection: 245  
Précédé par LABÉ; suivi par STEINBECK  
Nombre de volumes affectés à l'auteur: 1  
Nombre total de volumes édités : 1

#### Fiche signalétique de la dernière édition

Nombre de volumes: 1  
Période de parution: 4 novembre 2021  
Nombre de pages: 1776  
Part de l'appareil critique : 349/1776=19,65%  
Prix d'achat neuf 2023 de l'édition en cours: 69,00 euros  
Nombre de coffrets illustrés : aucun



Volume 662

C'est pour le centième anniversaire de sa mort que Georges Feydeau, annoncé par l'agenda pléiade 2021, fait son entrée dans la collection. Mais, plutôt qu'un volume entier consacré à un auteur qui fut surtout le reflet brillant de la Belle époque, on aurait pu imaginer un, voire deux volumes consacrés au théâtre de vaudeville permettant d'intégrer Scribe, Courteline et Labiche; ou encore son agrégation dans une anthologie du théâtre du dix-neuvième siècle. Il est vrai que pour comprendre le génie particulier cet expert rigoureux du théâtre comique, il fallait peut-être en tracer l'évolution par la présentation, parmi les trente-sept comédies qu'il a laissées, des treize considérées par Violaine Heyraud, qui supporte seule cette édition, comme des jalons importants de son œuvre.



## Volume numéro 662

Ce volume a fait l'objet d'une seule édition.



### Édition de Violaine Heyraud en 2021 : THÉÂTRE

- Ce volume comprend 1776 pages (LXV-1700-[10] p.).
- L'édition de ce volume contient :
  - Sommaire (p. [VII]); introduction (p. [IX]-XLI); chronologie (p. [XLIII]-LVIII); note sur la présente édition (p. [LIX]-LXV).

Titre	Le texte	Notice	Note sur le texte	Notes
Tailleur pour dames	1 à 73	1413 à 1424	1424 à 1425	1425 à 1429
Chat en poche	75 à 144	1429 à 1440	1440 à 1441	1442 à 1450
Monsieur chasse !	145 à 258	1450 à 1463	1463 à 1464	1464 à 1469
Le système Ribadier	259 à 333	1469 à 1480	1480 à 1482	1483 à 1487
Un fil à la patte	335 à 456	1487 à 1501	1501 à 1502	1502 à 1509
L'Hôtel du libre-échange	457 à 595	1509 à 1521	1521 à 1524	1524 à 1530
Le Dindon	597 à 713	1530 à 1544	1544 à 1547	1547 à 1554
La dame de chez Maxim	715 à 921	1555 à 1571	1571 à 1572	1572 à 1582
La puce à l'oreille	923 à 1073	1582 à 1597	1597 à 1598	1598 à 1605
Occupe-toi d'Amélie !	1074 à 1262	1605 à 1621	1622	1622 à 1629
Feu la mère de Madame	1263 à 1304	1629 à 1641	1642 à 1643	1643 à 1647
On purge bébé !	1305 à 1367	1647 à 1661	1661	1662 à 1666
« Mais n'te promène donc pas toute nue ! »	1369 à 1409	1666 à 1681	1681	1682 à 1684

- Notices et notes (p. [1411]-1684); bibliographie (p. [1685]-1694); table (p. [1695]-1700); colophon (p. [1701]).

- Première impression du 8 octobre 2021 réalisée par Normandie Roto Impression s.a.s. à Lonrai sur papier Bolloré; parution du 4 novembre 2021.
- Aucun autre tirage recensé.

≡ Parmi les nouveautés



## Feydeau Théâtre

Parution : novembre

Que l'œuvre de Feydeau soit rattachée, non sans raison, mais un peu paresseusement, à un genre léger, populaire et aussi décrié qu'il est goûté n'a pas aidé à sa reconnaissance. Il reste que l'on ne dit pas grand-chose de l'œuvre quand on se contente de mentionner ce genre – le vaudeville – ou de parler d'amants dans le placard et de portes qui claquent. Pas d'erreur pourtant : les portes claquent bel et bien. Mais elles claquent de telle façon que ce genre, le vaudeville donc, s'en trouve renouvelé, *énergisé*, accéléré (bien des scènes semblent des odes à la vitesse), poussé à son paroxysme et, en définitive, conduit à l'implosion. L'implacable mécanique souvent évoquée existe bien, et les rouages de la machinerie mise au service du comique sont admirablement huilés. Ce que l'on évoque moins souvent, c'est

« Édition de Violaine Heyraud. Le volume contient : introduction, chronologie, note sur la présente édition ; *Tailleur pour dames*, *Chat en poche*, *Monsieur chasse !*, *Le Système Ribadier*, *Un fil à la patte*, *L'Hôtel du Libre-Échange*, *Le Dindon*, *La Dame de chez Maxim*, *La Puce à l'oreille*, *Occupe-toi d'Amélie !*, *Feu la mère de Madame*, *On purge Bébé !*, « *Mais n'te promène donc pas toute nue !* » ; notices et notes. N° 662 de la collection.

l'arrière-plan de l'univers de Feydeau. Or la manière dont ses pièces traduisent et véhiculent les engouements, préoccupations et inquiétudes d'une époque qui voit, ou ne voit pas, arriver la guerre mondiale et la fin d'un monde mérite d'être soulignée. La gaieté de Feydeau est indéniable, mais elle n'est pas séparable d'une sorte de folie, dont l'écriture, aussi bien que les situations, porte la marque.

Car Feydeau n'est pas (seulement) un brillant entrepreneur de spectacles : c'est un écrivain. La qualité de son dialogue, tout en apparente spontanéité, résulte d'un travail opiniâtre. Les indications scéniques parfois fascinantes qui émaillent le texte de ses pièces et décrivent avec une précision horlogère, jusqu'au vertige, la disposition des lieux et l'attitude des personnages témoignent d'une passion de la description que l'on ne rencontrera plus avant le Nouveau Roman. Pourtant, même ainsi « programmés », les personnages ne sont ni des pantins ni des automates. Autant que des intrigues trop convenues, Feydeau se défie des « types » trop conventionnels mis en scène par les vaudevillistes de son temps. Ses personnages, il va les chercher, de son propre aveu, dans la réalité ; peu désireux de faire d'eux des fantoches, il leur conserve leur personnalité, leur vitalité – et tout soudain les plonge dans des situations burlesques. On a pu les comparer à des cobayes, et leur créateur à un expérimentateur non dénué d'une certaine cruauté. Mais c'est à l'égard du langage, des langages, qu'il met à la disposition de ses créatures ou dont, par moments, il les prive que Feydeau se montre le plus audacieusement expérimentateur. À force de répétitions, de déformations, de mélanges babéliens, de lapsus, de *mal-entendus*, la langue perd tout ou partie de sa fonction de communication. Les liens logiques se desserrent, ils se dissolvent, on ne s'entend plus, l'absurde triomphe. Loin de prolonger un genre réputé poussiéreux, Feydeau ouvre la voie au théâtre qu'illustreront bientôt Ionesco ou Beckett.

Lettre de la Pléiade N°69  
de décembre 2021 page 18

## Les éditeurs et collaborateurs

### **Violaine Heyraud**

Agrégée de lettres et docteur en études théâtrales. Maître de conférences en littérature française à Paris 3 (en 2012).

A participé en qualité d'éditrice à l'édition d'un volume de Feydeau: volume 662 en 2021.

## Avertissement

Le Catalogue critique de la Pléiade, dont ce document est un extrait, a été élaboré à partir de 2011 par Xavier Delomez, également auteur de publications sur le droit de la santé publique vétérinaire. Il compile les descriptifs de chacun des volumes de la collection "La Bibliothèque de la Pléiade" de Gallimard et, depuis 2021, les présente sur un site d'accès libre (<https://www.catalogue-pleiade.fr>).

Le présent document reprend les données publiées sur ce site à la date d'édition figurant en pied de page.

Le présent document est libre de droits sous réserve d'en citer la source sous la forme suivante:

Delomez Xavier - Catalogue critique de la Pléiade - FEYDEAU - 15 novembre 2023.